

N°76

FÉVRIER 2021

P. 14

CHRISTIAN CAUJOLLE,
CONSEILLER ARTISTIQUE
DU CHÂTEAU D'EAU

À

MAGAZINE D'INFORMATIONS

TOULOUSE

P. 16

**COMPOSTER
POUR RÉDUIRE
SES DÉCHETS**

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !

TOUS CONNECTÉS

SUIVEZ-NOUS

Facebook : @Toulouse

Instagram : @ToulouseFR

Twitter : @Toulouse



LA QUESTION TWITTER

Bonjour @Toulouse !

Où puis-je localiser

les équipements municipaux

à proximité de mon domicile ?

Depuis plan.toulouse.fr vous accédez aux services municipaux localisés sur une carte interactive : parcs, crèches, écoles, équipements sportifs, etc.

Toutes les modalités sur  [toulouse.fr](https://www.toulouse.fr)

toulouse.fr

Culture et loisirs près de chez vous !

Découvrez les saisons culturelles (spectacles, expositions, conférences, etc.), les ateliers artistiques ou sportifs, les stages, les excursions proposés dans les 16 centres culturels et d'animation, installés dans les différents quartiers toulousains.

 **Rubrique Cultures,**
page Centres culturels

Déménagement : demande en ligne

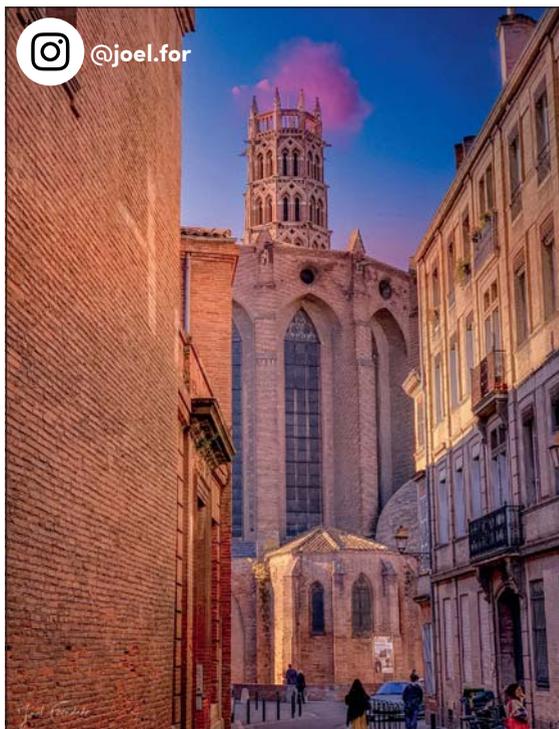
Si pour votre déménagement ou emménagement, vous devez bloquer votre rue ou utiliser une place de stationnement, vous devez faire une demande auprès de la Mairie. Vous pouvez désormais effectuer cette formalité en ligne !

 **Rubrique Démarches,**
page Déménagement

Rentrée scolaire 2021-2022

Les inscriptions dans les écoles maternelles et élémentaires démarrent à compter du lundi 1^{er} mars et se déroulent en deux étapes : inscription à la Mairie puis admission à l'école. À compter du 8 février, vous pourrez découvrir, sur le plan de Toulouse en ligne, l'école dont dépend votre enfant pour l'année scolaire à venir.

 **Rubrique Éducation,**
page Inscriptions dans les écoles



 @joel.for

5 881 ♥ À l'approche de la Saint-Valentin, même les nuages se teintent de rose... Une touche de poésie dans le ciel de Toulouse, au-dessus des Jacobins.

Partagez vos photos de la Ville rose avec notre hashtag #bytoulouse.

L'ÉDITO



En cette période de crise sanitaire, comment la collectivité peut-elle œuvrer en faveur de la santé des Toulousains ?

Elle doit être facilitatrice pour que chacun bénéficie de soins au plus près de chez lui. Nous travaillons aux côtés de l'Ordre des Médecins et de l'Agence Régionale de Santé pour ouvrir une maison de santé par quartier sous ce mandat. L'objectif est de lutter contre les déserts médicaux et faciliter la prise de rendez-vous.

Certains grands projets sont-ils menacés ?

Avec une perte de 170 millions d'euros de recettes en 2020 (l'équivalent du salaire annuel de 4 000 fonctionnaires) et autant estimés pour la période 2021-2022, nos finances publiques souffrent. Mais, faire face à la crise, c'est aussi préparer l'avenir. Il n'est donc pas question de renoncer à nos projets structurants. Ils seront simplement étalés dans le temps pour maintenir notre ambition pour le territoire, sans augmenter les impôts des Toulousains.

C'est ce qui se passe avec la 3^e ligne de métro ?

Renoncer à ce projet reviendrait à renoncer à l'intérêt général et à nos impératifs : une écologie tournée vers le pouvoir d'achat. La 3^e ligne fera économiser 20 millions de litres de carburant aux Toulousains chaque année et permettra de retirer quotidiennement 90 000 voitures de la circulation. Sa réalisation se fera donc en une fois et d'un seul tenant, de Labège à Colomiers. Entre la phase de chantier, qui débutera fin 2022, et la mise en service, prévue fin 2028, 24 000 emplois seront créés.

SOMMAIRE

- 04# Actualités
- 09# Stop aux véhicules polluants
- 12# La 3^e ligne réalisée
d'ici fin 2028
- 14# Christian Caujolle
- 16# Se mettre au compostage
- 21# Consommer local
- 22# L'année 2020
des auteurs toulousains
- 24# Patrimoine
- 26# Expression politique

Jean-Luc Moudenc

Maire de Toulouse
Président de Toulouse Métropole



Directeur de la publication : Jean-Luc Moudenc • **Rédactrice en chef :** Sophie Soulaïrol-Castela • **Rédaction :** Christelle Céliarié, Eve Lasbats, Diane Masclary, Géraldine Pavin, Jean-Renaud Xech • **Infographie/mise en page/préresse :** Valérie Weyland • **Chef de studio :** Franck Le Callonec • **Crédits photos :** Mairie de Toulouse, Joachim Hocine, Patrice Nin (dont photo de Une) • **Iconographe :** Valérie Ferret • **Photogravure :** Picto • **Impression :** Sud Graphie Rotative • Tirage 298 000 exemplaires • **Gestion diffusion :** Karine Barbosa • **Distribution :** Mediapost • **Pages patrimoine :** Studio Différemment • **Contrôle de distribution :** Audit Media Communication • **Licences d'entrepreneuriat de spectacles :** n°2-1078603, n°3-1078604 • Dépôt légal à parution n°ISSN : 2023-2586 • **Courriel infos générales :** a.toulouse@mairie-toulouse.fr

DANS LA VILLE



EMBELLISSEZ VOS FAÇADES – Au coucher du soleil, le paysage urbain s'illumine de teintes chatoyantes. La brique, devenue emblème de la ville, est une des composantes d'une palette architecturale riche et variée... Un patrimoine que la Mairie contribue à mettre en valeur en lançant depuis plusieurs années des campagnes d'aide au ravalement de façades d'immeubles en cœur de ville. Les aides sont accordées aux propriétaires dans le cadre du ravalement obligatoire dans plusieurs rues du centre historique ou pour un ravalement volontaire au sein du secteur patrimonial remarquable (délimité par les boulevards). Ils



peuvent ainsi bénéficier de conseils techniques et de subventions pour financer les travaux, sous certaines conditions. En décembre 2020, le conseil municipal a décidé de renforcer le dispositif. Les aides peuvent désormais couvrir jusqu'à 20% du montant total des travaux éligibles, jusqu'à 40% des honoraires d'un maître d'œuvre et de 20 à 30% d'aide à la personne pour les propriétaires occupants à revenus modestes. Retrouvez le périmètre concerné, les fiches techniques ainsi que toutes les informations pour faire votre démarche sur toulouse.fr, rubrique Urbanisme - Habitat/Paysage urbain/Ravalement façades.



NOUVELLE AIRE DE JEUX PLACE SAINT-GEORGES

Les enfants de 2 à 12 ans peuvent s’amuser en profitant de la nouvelle aire de jeux place Saint-Georges. Pièce unique, créée par l’entreprise Proludic, un dragon en bois de 17 mètres de long ouvre les portes de l’imaginaire en faisant référence à la légende de Saint-Georges qui raconte la victoire du saint sur le dragon, sauvant ainsi la princesse. Bancs et banquettes en bois ont également été installés et, prochainement, la Mairie végétalisera l'espace.

Votre Maire de quartier : Julie ESCUDIER



INFO TRAVAUX



Les travaux préparatoires se poursuivent le long du tracé de la future 3^e ligne de métro. Les déplacements des réseaux sont en cours dans le secteur Bonnefoy jusqu’au mois de mars. Parallèlement, les analyses du sous-sol continuent sur l’ensemble du tracé. Pour en savoir plus sur le calendrier, la localisation et la nature des travaux, ou pour contacter les médiateurs de Tisséo, rendez-vous sur [toulousemetro3.fr](https://www.toulousemetro3.fr)

611

arbres ont été plantés dans tous les quartiers fin novembre 2020, lors de la première semaine nationale de la plantation d’arbres dont Toulouse était ville pilote. Ces coups de pelle marquent l’engagement de la Mairie dans une démarche écologique vertueuse : agrémenter la ville de 100 000 arbres d’ici 2030 afin de lutter contre le réchauffement climatique et la pollution de l’air, favoriser la biodiversité et améliorer le cadre de vie.



BELLEFONTAINE

LES MASQUES DE LA SOLIDARITÉ

Nées pendant le premier confinement, « les Couturières de Toulouse » continuent de tisser le lien.

L'association « les Couturières de Toulouse » est le fruit d'une belle rencontre : celle de Vincent Cathelineau, entrepreneur spécialisé dans les technologies de transition, et de Sewzii Gold, créatrice textile. Ils partagent les mêmes objectifs : répondre au besoin de masques barrières, offrir une source de revenu aux couturières et rompre leur isolement. Dès le mois d'avril, 9 couturières professionnelles et une vingtaine de bénévoles les rejoignent. L'ESAT - YMCA de Colomiers met à leur disposition six machines à coudre et le café associatif d'Arnaud-Bernard, l'Escabel, les héberge. Ce sont ainsi plus de 8 000 masques qui sont fabriqués.

Depuis juin, l'association a installé son atelier au sein du tiers-lieu les Imaginations Fertiles à Bellefontaine. Désormais, aux masques s'ajoutent coussins de méditation, sacs recyclables, kimonos sur mesure et des partenariats se nouent avec des structures du tiers-lieu afin de fabriquer de nouveaux produits. Créatrice de liens, l'association revendique ses valeurs : privilégier le zéro déchet, produire utile et aider le grand public à devenir acteur de sa garde-robe. Dès que les mesures sanitaires le permettront, Sewzii Gold proposera des cours aux particuliers afin de « *réapproprier leur pouvoir de création* » et prendre en main leur machine à coudre. Actuellement, l'association affine son modèle économique, désireuse de devenir une véritable plateforme d'offre de services pour les couturières. _____



Votre Maire de quartier : Gaëtan COGNARD



SOLIDARITÉ

HÉBERGEMENT DES PERSONNES PRÉCAIRES

Toulouse fait partie des lauréats retenus au niveau national par le Gouvernement pour l'accompagnement de personnes en situation de grande marginalité dans le cadre d'un lieu de vie innovant. Fruit d'un partenariat entre la Mairie de Toulouse, la Préfecture, l'Union Cépière Robert-Monnier (UCRM) et l'association régionale Clémence-Isaure, le projet toulousain prévoit la création de 20 places pour des personnes majeures particulièrement vulnérables. L'UCRM assurera la gestion de l'hébergement et la vie collective. L'association Clémence-Isaure mettra en place l'accompagnement avec une équipe pluridisciplinaire. La Mairie de Toulouse facilitera l'implantation du projet (recherche immobilière notamment) et assurera un rôle dans les instances de pilotage proposées par la Préfecture.



BAGATELLE REYNERIE

VRAC, PRÉSENT DANS CINQ QUARTIERS

Installée il y a deux ans à Toulouse, l'association VRAC (Vers un Réseau d'Achat en Commun) compte désormais cinq points de diffusion dans les quartiers toulousains : Bellefontaine-Milan, Soupertard-La Gloire, Nord 3 Cocus et, tout récemment, Bagatelle et Reynerie. Groupement d'achat pour les habitants des quartiers dits prioritaires, VRAC propose des produits alimentaires secs, d'entretien et d'hygiène (circuit court, bio, écologique) à prix coûtant, en vente en vrac.

 toulouse.vrac-asso.org

Vos Maires de quartier :
Marine LEFÈVRE,
Gaëtan COGNARD



CUISINE CENTRALE

MON RESTAU RESPONSABLE

Depuis décembre, la Mairie de Toulouse est engagée dans la démarche Mon Restau Responsable créée par la Fondation Nicolas-Hulot et le réseau Restau'Co. Objectif ? Améliorer les repas servis dans les écoles et les restaurants seniors solidaires en termes de qualité et de respect de l'environnement. La Mairie s'engage, d'ici deux ans, à supprimer les produits contenant de l'huile de palme, à ne plus utiliser de barquettes en plastique, à passer à 55% de produits durables et de qualité, avec au moins 30% de bio. Elle va aussi travailler avec Too Good To Go pour valoriser les restes de la restauration scolaire et organiser une rencontre annuelle entre producteurs et parents d'élèves sur le Domaine de Candie. Enfin, elle veut lancer une expérimentation pour la collecte et la valorisation des barquettes jetables.



ÉCONOMIE

COUP DE POUCE AUX COMMERÇANTS

Stationnement gratuit dans les parkings, aides pour faciliter le « click and collect », ouverture des commerces les dimanches de décembre, organisation du jeu « Noël gagnant »... Durant les fêtes, la Mairie et Toulouse Métropole ont multiplié les actions pour soutenir les commerçants, fortement touchés par la crise. Dès 2021, les commerces d'une superficie inférieure à 400 m² bénéficieront d'un abattement de 15% de la taxe foncière. Vous aussi souhaitez soutenir vos commerces de proximité ? Rendez-vous sur les plateformes et sites Internet qui permettent aux commerces toulousains de s'adapter aux consignes sanitaires en vigueur : GéoLocal31, toulouseboutiques.com, soutien-commerçants-artisans.fr...

Plus d'infos  toulouse.fr
rubrique Commerce



POUR UNE MEILLEURE QUALITÉ DE L'AIR

Au printemps, sur la Métropole, les véhicules les plus polluants auront l'interdiction de circuler dans une zone comprenant Toulouse en majorité. Usagers, participez à la consultation publique en mars prochain.

Comme plusieurs autres métropoles, et conformément à la loi d'orientation des mobilités (fin 2019), Toulouse Métropole prépare la mise en place d'un dispositif qui va restreindre progressivement la circulation des véhicules les plus polluants : une Zone à faibles émissions – mobilité (ZFE-m). Après une concertation en 2019 pour initier le projet, la consultation réglementaire du public aura lieu du 1^{er} mars au 2 avril 2021. L'occasion pour les usagers de donner leur avis sur cette mesure avant son entrée en vigueur, au printemps, et de comprendre les bénéfices attendus pour la santé. En effet, à Toulouse, 80 % des émissions de dioxyde d'azote (NO₂) et 34 % de particules fines (PM10) sont issues de la circulation

automobile. À proximité des grands axes routiers, les valeurs limites de pollution sont régulièrement dépassées bien que les émissions NO₂ baissent depuis quelques années. C'est plus de risques pour les habitants de développer des maladies respiratoires et cardio-vasculaires. La ZFE-m contribuera ainsi à protéger la population. Elle comprendrait Toulouse en majorité et une petite partie de Tournefeuille et Colomiers, et serait délimitée par le périphérique à l'est, au sud et au nord et la rocade Arc-en-Ciel et le fil d'Ariane (RD901/A621) à l'ouest. Dans un premier temps, seuls les véhicules utilitaires légers (fourgonnette, fourgon) et les poids-lourds à partir de la vignette Crit'air 5 et plus (hors classement) seraient concernés soit 0,46 % des véhicules en circulation. Les voitures particulières et deux-roues le seraient à partir de 2023, pour les vignettes 4, 5 et non classées, soit 4 % du parc. À savoir, Toulouse Métropole met en place des aides financières pour les habitants qui devront changer de véhicule. _____



Depuis la fin d'année, le **marché Saint-Michel** s'est agrandi et s'étend sur tout le parvis de la prison. Un poissonnier est notamment venu rejoindre les producteurs en place tous les samedis matin.



LA CARTOUCHERIE

LE PROJET DES HALLES REDÉMARRE

À la Cartoucherie, le projet de transformation des anciennes halles en tiers-lieu est de nouveau sur les rails ! Cosmopolis, le collectif choisi par la Mairie et qui porte le projet, a annoncé le lancement imminent des travaux. Sur 14 000 m², le projet prévoit une halle gourmande de 3 000 m² avec 1 500 places assises et près de 30 stands confiés à des restaurateurs locaux, un cinéma de quartier, une salle de spectacles, 3 000 m² d'espace sportif dont 2 000 m² dédiés à l'escalade, mais aussi une librairie, un espace petite enfance, une école de danse, un espace de co-working, une école multimédia... Un lieu inédit à Toulouse ! En attendant son ouverture en 2022, un programme d'animations à proximité du chantier donnera au public un avant-goût du tiers-lieu.



halles-cartoucherie.fr

Votre Maire de quartier : Bertrand SERP



BASSO CAMBO

PARKING DU MÉTRO : DAVANTAGE DE PLACES

Depuis début janvier, les abords du métro et de la gare bus Basso-Cambo sont en chantier. Tisséo y aménage un pôle multimodal pour offrir plus de places de stationnement et des services aux usagers du réseau de transports. D'ici 2022, un nouveau parking aérien de 5 étages abritera 480 places de stationnement et le parc relais Sud réaménagé comptera 70 places pour les véhicules légers, une aire de covoiturage, des bornes de recharge électrique (début 2023) et 100 places dédiées aux vélos. Avec 780 places de stationnement sur l'ensemble du site fin 2022, la capacité augmentera de 60% pour les voyageurs.



tisseo-collectivites.fr

Votre Maire de quartier : Christophe ALVÈS

2000 m²

C'est la surface de toitures que la Mairie met à disposition pour installer des panneaux photovoltaïques sur ses bâtiments, dans le cadre du Plan climat air énergie territorial. Le 11 décembre dernier, le conseil municipal a ainsi donné le feu vert à la société coopérative Citoy'enR pour installer des panneaux solaires sur la toiture du groupe scolaire Littré à Saint-Martin du Touch, en 2021. Il s'agit du 3^e projet lancé, après le groupe scolaire Tibaous et les tennis de Ponts-Jumeaux.



citoyenr.org



MAIRIE

UN MÉDIATEUR À VOTRE ÉCOUTE

Faciliter le règlement des litiges entre les usagers et l'administration, c'est la mission du médiateur communal nommé au sein de la Mairie fin 2020.

monsieur C. se plaint de nuisances sonores dues à la pompe à chaleur de son voisin, mais les mesures effectuées par la Mairie ne montrent pas d'infraction à la réglementation. Monsieur et Madame R. constatent qu'ils ne bénéficient plus de la réduction pour le troisième élève inscrit au Conservatoire de musique, en raison de la nouvelle réglementation, et leur demande de remboursement est refusée. Monsieur B., 80 ans, ne comprend pas le refus de la Mairie de se faire inhumer dans la concession qui lui a été léguée et où sa grand-mère repose. Ces usagers rencontrent un désaccord avec la Mairie...

Désormais, une nouvelle possibilité s'offre à eux pour tenter un règlement à l'amiable : recourir au médiateur communal. C'est Jean-Paul Bouche, conseiller municipal, qui occupe cette fonction créée fin 2020 au sein de la Mairie. Sa mission ? Faciliter la résolution de litiges entre la collectivité et les usagers des services publics. « *Il s'agit d'être à l'écoute, d'ouvrir le dialogue et de se rapprocher des usagers*, explique-t-il. *Grâce à l'étude de solutions pour éviter la répétition de certains litiges, mon rôle consiste également à améliorer la qualité du service rendu à l'utilisateur.* » Le médiateur s'engage à conduire ses missions avec indépendance et impartialité. Il peut agir dans plusieurs domaines de compétence de la Mairie ainsi que de la Métropole si le différend intervient à Toulouse. _____

Retrouvez toutes les informations
sur la médiation sur  toulouse.fr



MOBILITÉ

LA 3^e LIGNE DE MÉTRO RÉALISÉE D'ICI FIN 2028

La covid19 n'aura pas raison des grands projets. La 3^e ligne de métro, de Labège à Colomiers, sera réalisée en une seule fois grâce à un calendrier de réalisation adapté à la crise.

Les conséquences économiques de la crise sanitaire sont lourdes, notamment sur les recettes des collectivités. Pour la Mairie de Toulouse, Toulouse Métropole et Tisséo, la perte s'élève en 2020 à 169 millions d'euros, soit un budget équivalent à la construction de 15 à 20 écoles. Un déficit qui devrait s'alourdir d'autant entre 2021 et 2022.

« Nous devons maintenir notre haut niveau d'ambition, explique Jean-Luc Moudenc, Maire de Toulouse et Président de Toulouse Métropole. J'ai demandé que les grands projets qui pèsent le plus lourd financièrement soient, non pas retardés dans leur préparation ou leur démarrage, mais étalés sur des périodes plus longues en ce qui concerne leur réalisation. » En conséquence, la 3^e ligne de métro sera bien réalisée. Et ce, d'un seul tenant (de Colomiers à Labège). Le chantier débutera fin 2022, comme prévu, mais la mise en service sera décalée à la fin de l'année 2028. « L'intérêt de cette ligne est primordial, a déclaré Jean-Luc Moudenc. Nous en avons

besoin pour améliorer la vie quotidienne des habitants, pour raccourcir le nombre de trajets domicile-travail, pour respirer un air de meilleure qualité. » Gain écologique de la 3^e ligne de métro ? 20 millions de litres de carburant économisés chaque année et 90 000 voitures par jour retirées de la circulation.

Le remaniement du calendrier permettra de réaliser la 3^e ligne sans réduire la qualité des services ni en faire porter le poids aux habitants. « Pas question d'augmenter massivement les impôts ou les tarifs de Tisséo, garantit le Maire de Toulouse. Nous savons bien que la crise frappe durement le pouvoir d'achat des ménages et atteint significativement nos entreprises, alors n'aggravons pas leur situation. Nous respecterons notre engagement électoral de stabilité fiscale globale. »

Les autres projets de développement de mobilités douces (transports en commun et vélo) seront eux aussi maintenus. Le début du chantier de la connexion de la ligne B de Ramonville à Labège sera même avancé à début 2022. De la même manière, l'ensemble des grands projets tels que le Grand Parc Garonne, les quartiers prioritaires du Contrat de Ville, les Cités de la danse, des arts, de la musique, seront maintenus et étalés dans le temps. _____

« PODÈM FARGAR DE CANTS TRADICIONALS »

Elissa Barthés es en formacion al Conservatòri de Tolosa per un diplòma de musica tradicionala.



LEXIC :

Alavetz : alors

Aujòla : ancêtre

Ausir : entendre

Brieu : moment

Cadun : chacun

Cossí : comment

Fargar : fabriquer

Fòra : hors

Furgar : fouiller

Ligam : lien

Màger part : majeure partie

Òbra : œuvre

Pro : assez

Sègas : moissons

Seguir : suivre

Votz : voix

L'autora Clardeluna es vòstra aujòla, la cultura d'oc es importanta dins vòstra familha ?

La lenga s'èra perduda mas los parents me placèron en Calandreta a Besièrs per retrobar lo ligam amb ela. Clardeluna èra ma rèire-grand-tanta, sabíai qu'aviá escrit una òbra en occitan mas me calguèt furgar per trobar sos libres. Ieu parlèri ni pensèri pas a la lenga d'òc pendent lo collègi e lo licèu. En arribant a Tolosa, dins de seradas ont lo mond cantavan e dançavan, tornèri a la lenga. Al cap d'un brieu, ne volguèri aprener mai. Alavetz, fa un an e mièg, m'inscriguèri al Conservatòri per seguir un Diplòma d'Estudis Musicalas (DEM).

Cossí se debana la formacion ?

Pendent dos ans passam una jornada per setmana al Conservatòri. Fasèm de teoria : comprene las diferéncias entre las musicas, l'etnomusicologia ; e de practica en comun. En primièra annada, lo professor nos dona un repertòri. Mai tard, es a cadun de menar un cant. Enfin avèm una ora de cors individual per practicar son instrument. Lo mieu es la votz. Apreni a



ausir, tornar interpretar. Amb d'autres cantairas fasèm de polifonia. Es una formacion dobèrta : mantun estudiants passèron pas per d'autres institucions musicalas.

Practicatz la musica fòra del Conservatòri ?

Soi membre de mantun grops, de polifonia o de musica a dançar. E puèi fau d'intervencions dins los CLAE d'un detzènat d'escòlas, per passar de cançons als enfants. La dificultat es que parlan pas l'occitan e son pas totis cantaires : cal que siá pro aisit e qu'aquò lor parle. Es l'enjòc del cant trad : perqué o fasèm ? Lo repertòri es inscrit dins de contèxtes que, per màger part, existisson pas pus : las velhadas al canton, las sègas a la man... Quin sens i pòt aver de los cantar ara ? Pels enfants ai causit de cançons ligadas a las sasons. Los cants tradicionals parlan al mond perqué son polits, que balhan d'emocions. Mas podèm tanben renovar los contèxtes e, perqué pas, fargar de cants. _____

CHRISTIAN CAUJOLLE

GRAND ANGLE



Depuis le 1^{er} janvier, Christian Caujolle est conseiller artistique du Château d'Eau. Cette peinture dans le milieu de la photo est investi d'une mission : redonner à la galerie toute sa place dans le rayonnement de la photographie toulousaine.

Ce bonhomme est tout simplement un monument dans le monde de la photo. 40 ans de métier. Un parcours riche fait d'engagements multiples à travers le monde. Une reconnaissance internationale. À 67 ans, toujours très actif, il navigue entre Paris et le Cambodge. Courtois, disponible, il plonge volontiers dans ses souvenirs pour raconter son parcours et, en filigrane, nous livrer quelques instantanés de l'histoire de la photo. Originaire d'Ariège, il étudie à Saint-Sernin et Fermat jusqu'en 1974, avant de partir à « Normale Sup' » à Paris. Le déclic se produit quand il rencontre Jean Dieuzaide, fondateur de la galerie du Château d'Eau en 1974. « Yan » ouvre le littéraire à cet univers artistique. En 81, rédacteur en chef de Libération chargé de la photo, il renouvelle totalement le genre, faisant travailler de jeunes photographes. La photo marquera durablement l'identité



Une curiosité inépuisable au service du Château d'Eau

du journal. Il fonde l'agence VU en 1986 puis la galerie du même nom en 1998. Il dirige différents événements photo dans le monde et crée le festival de Phnom Penh en 2008 – il cultive un lien fort au Cambodge. Il accompagne des centaines de photographes, organise de nombreuses expositions et signe plusieurs ouvrages. La galerie du Château d'Eau, un retour aux sources ? « *Attaché à cette maison, un peu nostalgique* », il n'avait pourtant « *jamais imaginé ça* », lui qui n'est pas dans « *l'institutionnel* ». Il souligne « *l'im-*

portance historique du lieu », première galerie municipale dédiée à la photo, devant Paris à l'époque. « *Dieuzaide était un précurseur. Il a exposé très tôt des photographes internationaux, notamment des Japonais que personne ne connaissait* », rappelle le nouveau conseiller artistique, passionné par la scène asiatique.

AU PREMIER PLAN

Assoiffé de découvertes, il mettra sa « *curiosité inépuisable* » au service de la galerie pour « *permettre au public de découvrir* ». Il imagine « *des clins d'œil à l'histoire* » mais surtout des expositions de « *gens vivants* » ; à travers une programmation « *forcément internationale* », sans oublier la France et la région. Christian Caujolle est très attendu. Il arrive à un carrefour de la vie de la galerie, après une période de tourments et un retour de la structure en gestion directe par la Mairie. Celle-ci missionne aujourd'hui ce pape de la photo pour remettre Toulouse au premier plan de la photo internationale. Les acteurs locaux de la photo se réjouissent de sa nomination. Tous espèrent que le Château d'Eau redeviendra la locomotive de la photo à Toulouse. À l'écoute, il souligne la richesse de la scène toulousaine – deux festivals, une résidence d'artiste, un centre culturel – et de la culture locale avec La Cinémathèque, les Abattoirs, le musée George-Labit, notamment. Sa perspective : « *créer des liens, fédérer autour d'un projet commun, faire circuler les publics...* ». —



DE L'ENGRAIS

dans vos poubelles

Le compostage permet de réduire ses déchets à la source tout en embellissant son jardin et son balcon. Suivez le guide...



Les déchets putrescibles (épluchures, restes de repas...) représentent 32,8% des ordures ménagères* et pèsent annuellement 83,3 kg par habitant. Plutôt que de les voir partir en fumée, pourquoi ne pas les valoriser ? Le compostage est un processus naturel qui décompose la matière organique à l'aide de micro et macro-organismes (vers, insectes, bactéries). Au bout de 7 à 10 mois, elle se transforme en humus et en éléments fertilisants qui peuvent être utilisés pour le rempotage, le potager ou le jardin. Avantages du compost ? Il dope la santé des plantes, améliore durablement la structure du sol et limite

les besoins en arrosage. Autre bénéfice : en allégeant le poids de vos poubelles, vous réduisez les déchets à incinérer. Résultats ? Moins de véhicules de collecte en circulation et moins de pollution.

QUE METTRE DANS LE COMPOST ?

Envie de vous lancer ? Avec ou sans jardin, plusieurs solutions s'offrent à vous (*lire pages 18 et 19*). Si vous choisissez de vous procurer un composteur, vous devez disposer d'au moins 5 m² de jardin, l'installer en pleine terre sur une surface plane, dans un endroit accessible et ombragé une partie de la journée. À côté, prévoyez une

réserve où stocker vos résidus de jardins (feuilles, fleurs fanées, branchages, paille, copeaux de bois, tonte de gazon préalablement séchée). Ces déchets végétaux, riches en carbone, doivent être mélangés aux résidus de cuisine, riches en azote. Côté cuisine, justement, que pouvez-vous utiliser ? Fruits et légumes (chair, épluchures, noyaux, pépins, coques de noix), coquilles d'œufs écrasés, restes de repas (céréales, légumineuses, arrêtes de poisson), sachets de thé ou de tisane, marc de café, carton brut. —>

** part des déchets putrescibles dans la composition des ordures ménagères résiduelles en 2017 - Source Ademe.*

« CHACUN POURRA BIENTÔT TRIER SES BIODÉCHETS À LA SOURCE »

Véronique MATHEVON,

Chargée de mission Économie circulaire à l'Agence de la transition écologique (Ademe).



Pourquoi faut-il réduire les déchets ?

Il s'agit de lutter contre toutes les formes de gaspillages en allant vers des modes de consommation et de production moins consommateurs de ressources naturelles. Leur surconsommation génère en effet de la pollution, détruit les milieux naturels et la biodiversité, provoque des pénuries d'eau. Le compostage, par exemple, évite de gaspiller de la matière organique. Au lieu d'être incinérée avec les autres déchets, cette matière est utilisée pour enrichir et préserver les sols.

Que prévoit la loi en matière de compostage ?

Dès 2024, chacun devrait pouvoir trier ses biodéchets à la source. Conformément à la loi Anti gaspillage pour une économie circulaire (Agec) de

février 2020, les collectivités proposeront des solutions adaptées aux besoins des habitants : compostage de proximité, collecte sélective en porte à porte ou en point d'apport volontaire. Le syndicat mixte Decoset, dédié au traitement et à la valorisation des déchets ménagers, a démarré une étude pour le compte de ses collectivités adhérentes, dont Toulouse Métropole.

Les pratiques évoluent-elles ?

Nous commençons à observer des résultats. Une enquête demandée par l'Ademe montre que 25% de la population française pratiquerait le compostage individuel. Le compostage partagé en pied d'immeubles ou jardins publics qui est une pratique plus récente, est adopté par 4% de la population.

—> On limite les restes de viande, les gros morceaux de pain, les cendres de bois. Et on exclut impérativement les sacs en plastique, verre, métaux, mégots, liège, litière de chats, charbon de bois.

VERS LE ZÉRO DÉCHET ?

Transformer le déchet en ressource, c'est excellent. Mais « le

meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas ». Inspirons-nous de la devise du zéro déchet pour agir à la source et limiter le gaspillage alimentaire. Selon l'Ademe (*lire aussi l'entretien page 17*), en France, chaque habitant jette près de 30 kg de nourriture par an : l'équivalent d'un repas par semaine. La solution ? Travailler sa créativité culinaire en don-

nant une seconde vie aux restes alimentaires. Quiches, gratins, hachis, salades, cakes, omelettes, tartes, pains perdus... Le plein d'idées sur les applications **SAVE EAT** et **KITCHENPAL**. À télécharger sur App Store et Google Play. —



SE PROCURER UN COMPOSTEUR

Pas besoin d'avoir un jardin pour composter. Que vous viviez dans une maison ou un appartement, plusieurs solutions existent. Toulouse Métropole équipe et forme les habitants qui souhaitent adopter cette pratique naturelle.



VOUS AVEZ UN JARDIN INDIVIDUEL

Les habitants de Toulouse Métropole ont le choix entre trois modèles de composteurs en bois contre une modeste participation financière de 15€ ou 25€. À commander sur : demarches.toulouse-metropole.fr, rubrique Propreté - Déchets.

VOUS AVEZ MOTIVÉ LES VOISINS DE VOTRE RÉSIDENCE

Vous réunissez 10 foyers participants et disposez d'un espace privé d'au moins 5 m² en pleine terre ? Votre résidence peut acquérir un composteur collectif en pied d'immeuble et être accompagnée par Toulouse Métropole tout le long du projet. Formulaire en ligne sur : toulouse-metropole.fr, rubrique Déchets.

VOUS AVEZ UN JARDIN PUBLIC PRÈS DE CHEZ VOUS

Les sites de compostage en jardins publics ne sont pas en accès libre, ils sont gérés par des collectifs d'habitants. Vous souhaitez initier un projet de compostage collectif en jardin public avec les habitants de votre quartier ? Formulaire de demande téléchargeable sur : toulouse-metropole.fr, rubrique Déchets. —



BESOIN D'UN COUP DE MAIN ?

Composter, c'est facile, si on adopte les bons gestes. Bon à savoir : des équipes de Toulouse Métropole forment les habitants qui souhaitent s'équiper d'un composteur. Vous pouvez aussi télécharger le Guide du compostage facile sur :  toulouse-metropole.fr, rubrique Déchets.

PAS LE TEMPS DE COMPOSTER ?

Moyennant une adhésion annuelle de 70€, l'association Récup'Occitanie met à votre disposition un composteur Bokashi. Dès qu'il est plein, l'association vient le collecter à votre domicile, en vélo électrique, en échange d'un Bokashi vide. Acheminé jusqu'à des maraîchers locaux, le compost est transformé en humus pour produire des fruits et légumes qui seront vendus à domicile aux adhérents. Infos et adhésion sur :

 recup-compostage-urbain.fr

6 Vidéos

consacrées

à chaque étape du compostage (entre 1 minute et 3 minutes chacune). Pourquoi composter, comment installer un composteur, qu'y mettre, les gestes clés, comment surveiller l'humidité, quand et comment retirer le compost ? Un pas à pas en images à découvrir sur :

 toulouse-metropole.fr, rubrique Déchets.

11 PROPOSITIONS POUR REBONDIR

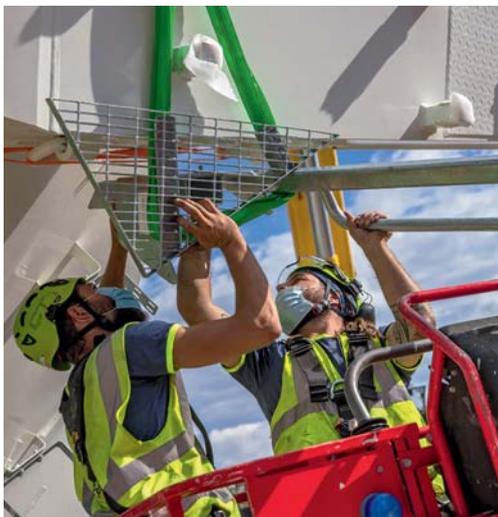
Face à la crise sanitaire, sociale et économique, 16 experts se sont penchés sur l'avenir de Toulouse et sa métropole. Résultat ? 11 propositions pour un territoire plus durable, plus inclusif et plus innovant.

Construire le monde d'après. C'est l'ambition de la commission indépendante « Toulouse, territoire d'avenir » qui a réfléchi aux perspectives locales post-Covid19. Composée de 16 personnalités issues du monde académique et économique, elle est parrainée par Jean Tirole, prix Nobel d'Économie, et présidée par Marion Guillou, spécialiste de l'alimentation, membre du haut conseil pour le climat. Mise en place en juillet à l'initiative de Jean-Luc Moudenc, avec le soutien de la Région, cette commission a phosphoryé pendant deux mois sur l'avenir économique de la Métropole. Après avoir dressé un état des lieux des atouts et des faiblesses du territoire, elle a cherché des solutions pour rebondir face à la crise, en s'inspirant de ce qui marche ailleurs, en croisant les expériences, en décroissant les filières. Constat ? La crise est là, mais Toulouse possède les atouts pour rebondir.

VALORISER NOS POINTS FORTS

La commission a formulé 11 propositions qui s'appuient sur les forces de Toulouse. Elles invitent à accompagner la mutation du secteur aéronautique, pilier historique

de la ville rose, en créant des formations aux technologies de demain. Il s'agit également de valoriser davantage trois domaines stratégiques : le spatial et le climat, les mobilités vertes, les biotechnologies et la médecine du futur. Autre défi ? Fédérer l'Université pour constituer un pôle scientifique d'excellence de



rayonnement international. Parmi les autres pistes de réflexion, des clés pour soutenir les entreprises, faciliter l'accès des jeunes au travail, promouvoir une agriculture écoresponsable, créer des campus de formation pour l'industrie, développer l'attractivité touristique internationale, miser sur la nature et la culture occitanes... Pour concrétiser ces propositions, le rapport souligne la nécessité de

croiser les investissements privés et publics. Concernant ces derniers, les crédits du plan de relance de l'État et les financements européens s'ajoutent à ceux des Plans de relance pour l'emploi, d'urgence économique et de lutte contre la précarité mis en place en juin dernier par Toulouse Métropole. —



Télécharger le rapport des travaux
de la commission Toulouse territoire d'avenir sur



CONSOMMER LOCAL

Choisir des produits locaux et bio, c'est soutenir les producteurs du coin, opter pour une alimentation plus respectueuse de l'environnement et plus saine.

Où les trouver ? Comment allier authenticité, qualité et proximité sans se ruiner ? Quelques pistes pour acheter en circuits courts.

SUR LES MARCHÉS

Les marchés de plein vent ou couverts comptent de nombreux producteurs locaux. Vente directe ou un seul intermédiaire. Discutez avec les commerçants pour connaître l'origine des produits.

Liste sur toulouse.fr



EN AMAP, GROUPEMENTS D'ACHAT ET PANIERS

Les AMAP (Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne) : paniers en échange d'un contrat entre des consommateurs et un producteur amapreseau-mp.org

Les Jardins de Cocagne : paniers solidaires de légumes bio jardinsdecocagnemidipyrenees.org et cocagnehaute-garonne.org

VRAC

(Vers un réseau d'achat en commun) : groupement d'achat de produits en vrac, par et pour les habitants. Cinq points de distribution dans les quartiers prioritaires de Toulouse toulouse.vrac-asso.org (lire page 8).

Sur Internet

- **Cagette** : achats groupés de produits locaux livrés en points relais cagette.net
- **La Ruche qui dit oui !** : commande de produits locaux à la carte livrés en points relais laruchequiditoui.fr

On trouve également en ligne de nombreuses offres de vente de paniers... Faites votre marché parmi les multiples formules.

LES PRODUCTEURS

À la ferme

ou dans les exploitations : venez vous approvisionner directement en produits. Carte des producteurs bienvenue-a-la-ferme.com et carte des producteurs bio erables31.org

Les drives

- **Le drive fermier** sur le Domaine de Candie drivefermiers-toulousain.fr
- **Le drive tout nu** (vrac local) à Beauzelle et Balma-Gramont ledrivetoutnu.com

Retrouvez également les producteurs sur tousoccitariens.fr et haute-garonne.fr/directfermiers31

DANS LES MAGASINS

On trouve sur Toulouse des :

- **magasins de producteurs** magasin-de-producteurs.fr
- **supermarchés coopératifs** tels que la Chouette Coop lachouettecoop.fr
- **magasins bio** qui privilégient les produits locaux.



POUR ALLER + LOIN

- Les foyers à alimentation positive foyersalimentationpositive.fr
- Des conseils pour manger bio sans se ruiner erables31.org
- L'action de Toulouse Métropole pour l'alimentation locale toulouse-metropole.fr

ON SORT



L'ANNÉE 2020 DES AUTEURS TOULOUSAINS

Romans, BD, jeunesse...
Retour sur quelques livres publiés l'année
dernière par des auteurs toulousains.

LE DERNIER INVENTEUR

La grotte de Lascaux a été découverte en 1940 par quatre enfants. L'auteur a rencontré le dernier survivant, Simon Coencas. Il lui a raconté sa découverte, sa vie, son époque. *Le Dernier Inventeur* est une plongée dans l'Histoire et dans l'âme d'un homme, une enquête sur le mystère de l'art préhistorique, une réflexion poétique sur l'enfance, la beauté et le mal. **Héloïse Guay de Bellissen - Robert Laffont**

HISTOIRES DE LA NUIT

Il ne reste presque plus rien à La Bassée : un bourg et quelques

hameaux, dont celui qu'occupent l'agriculteur Bergogne, sa femme Marion et leur fille Ida, ainsi qu'une voisine, Christine, une artiste installée ici depuis des années. On se prépare pour l'anniversaire de Marion, dont on va fêter les quarante ans. Mais alors que la fête se profile, des inconnus rôdent autour du hameau. **Laurent Mauvignier - Éditions de Minuit**

LA PART DU SARRAZIN

Après avoir raconté son enfance à Toulouse dans « Ma part de Gaulois », Magyd Cherfi revient sur les débuts de Zebda. Il se

souvient de la France de François Mitterrand, des attentes déçues, et projette sur notre temps les images d'une jeunesse prise entre la peur, la colère et l'espérance.

Magyd Cherfi - Actes Sud

BÉNIE SOIT SIXTINE

Sixtine, jeune femme très pieuse, rencontre Pierre-Louis en qui elle voit un époux idéal partageant les mêmes valeurs. Très vite, ils se marient dans le rite catholique traditionnel. Mais l'arrivée prochaine d'un héritier s'annonce comme un chemin de croix. Entre thriller psychologique et récit d'initiation, ce premier roman décrit l'emprise exercée par une famille d'extrémistes sur une jeune femme vulnérable.

Maylis Adhémard - Julliard

VERS LA BEAUTÉ, TOUJOURS

Auteur de polars naturalistes, Pascal Dessaint nous invite à partager ses marches dans la nature, de la balade nocturne à l'excursion hors des sentiers battus et jusqu'au périple en montagne. Observateur malicieux, il partage sa philosophie hédoniste et contemplative de la randonnée, ses rencontres inattendues et son émerveillement devant une nature toujours belle et parfois rebelle.

Pascal Dessaint - Salamandre

JE NE VEUX PAS ÊTRE JOLIE

« *Si j'avais pu ne pas être jolie, rien, peut-être, ne serait arrivé.* » À la mort de sa mère, Georgia revient à l'Hôtel du Bord des vagues où justement, l'été de ses 8 ans, tout est arrivé. Remonte alors le souvenir du traumatisme. Et du silence de sa mère.

Fabienne Périneau - Plon

AVANT**LA LONGUE FLAMME ROUGE**

1971, le Cambodge est à feu et à sang. Saravouth a onze ans. Séparé de ses parents et de sa sœur, réfugié dans la forêt sur les rives du Tonlé Sap, Saravouth devra survivre dans un pays en plein chaos, animé par une volonté farouche de retrouver sa famille. Inspiré par une histoire vraie.

Guillaume Sire - Calmann-Lévy

BEAU LIVRE**TOULOUSE,
L'HISTOIRE EN IMAGES**

Depuis 2006, le magazine municipal de Toulouse consacre une rubrique illustrée à l'histoire

de Toulouse. Du martyr de saint Saturnin dans l'Antiquité aux premiers tramways du XIX^e siècle, en passant par la fondation des grands édifices religieux du Moyen-Âge ou la construction du canal du Midi sous l'Ancien Régime, ce collector réunit les pages de 70 numéros, avec des textes enrichis.

Studio Différemment - Privat

BD**9 603 KILOMÈTRES,
L'ODYSSÉE DE DEUX ENFANTS**

2014, sud-est de l'Afghanistan. La vie d'Adil (12 ans) bascule le jour où son père meurt. Son oncle, un fondamentaliste religieux, l'envoie dans une école coranique. Adil y apprend le maniement des armes et se prépare à mourir en martyr. Le jour de l'attentat, le détonateur de sa ceinture d'explosifs ne fonctionne pas. Condamné à quitter le pays pour échapper à la mort, il part avec son cousin Shafi (14 ans) en Angleterre. Commence un périple de 9 603 kilomètres... Un récit poignant, très documenté.

Cyrille Pomès et Stéphane Marchetti - Futuropolis

L'OREILLE BOUCHÉE

Les vieux fourneaux, tome 6. Une nouvelle aventure des trois amis septuagénaires au cœur de la jungle guyanaise. Douchés par les pluies tropicales, menacés par les bestioles hostiles et enivrés par leurs souvenirs, Pierrot, Mimile et Antoine embarquent dans une aventure aux accents écologiques qui aborde les conséquences de

l'extraction de l'or.

Wilfrid Lupano et Paul Cauuet - Dargaud

JEUNESSE**LES AVENTURIERS AU JARDIN
BIO CRÉENT ET DÉCORENT**

Bienvenue dans une source inépuisable d'inspiration et de création : le jardin ! À partir de fleurs, de fruits, de légumes, de plantes, les enfants sont invités à créer des objets pour leur chambre ou la maison : mobiles de saison, photophores gourmands, cartes d'invitation à semer...

Clémence Sabbagh et Joanna Wiek - Plume de carotte

LA MAGIE DU TRIANGLE BLEU

Pastelle et le club de la Violette, tome 2. Pastelle, Cassian, Amaury, Aubin et Antonin passent l'été au manoir des Fleurs. Disparitions, trafic de plantes, secrets de famille... Les cinq amis se lancent dans une enquête fantastique pour percer les mystères du Triangle bleu. **Marie-Constance Mallard - Privat**

LIRE À LA BIBLI ?

Les bibliothèques s'adaptent à la crise sanitaire. Confinées ? Elles fonctionnent en Bibliodrive : réservez vos livres, CD, DVD depuis chez vous et venez les chercher dans le service de retrait que vous avez choisi. Ouvertes ? Elles vous accueillent dans le respect des consignes sanitaires en vigueur : accès limité à certains services et capacités maximales de fréquentation. Plus d'infos sur :

 bibliotheque.toulouse.fr

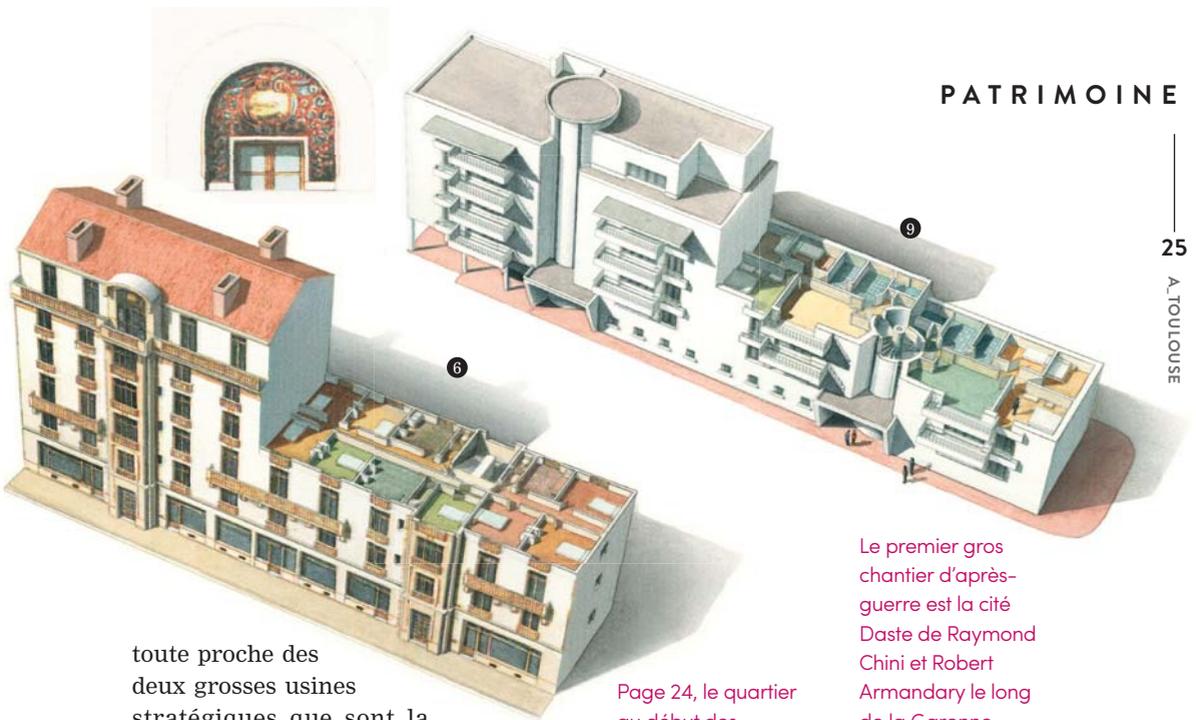
POURQUOI EMPALOT ?

Il fallait faire vite. Dans une ville où près d'un tiers des logements du centre ancien étaient insalubres et des milliers d'habitants arrivaient chaque année, la plaine fluviale d'Empalot fut le terrain d'essai de la Toulouse « résolument moderne » au sortir de la 2^e Guerre mondiale.

Soit l'on détruit (et reconstruit) le centre-ville de Toulouse, soit l'on construit aux limites de la ville. Si l'on en croit les urbanistes de la fin des années 1940, tel semble le choix laissé aux dirigeants pour résoudre au plus vite les très graves problèmes de logement. Or, « remodeler le noyau central » ne peut se faire « sans de longs délais », « des études minutieuses », « des procédures difficiles » et « des charges financières très lourdes ». Alors « qu'aux confins du périmètre d'agglomération », le terrain est libre, peu cher et que la construction peut donc s'y faire vite, facilement et de manière économique. Malgré sa politique très volontariste, la municipalité d'avant-guerre n'a réussi à construire en 15 ans

que 1 786 habitations à bon marché (HBM). La municipalité d'après-guerre, plus qu'épaulée par l'État qui a créé un ministère particulier « de la Reconstruction et de l'Urbanisme » pour planifier les innombrables chantiers aux quatre coins du pays, va aller beaucoup plus vite. En 1950, le premier plan quinquennal prévoit la construction de 10 000 logements à Toulouse dont 640 logements sociaux rien qu'en 1950 et plus de la moitié (330) à Empalot. Pourquoi Empalot ? Au bout du faubourg Saint-Michel et derrière l'ancien couvent des Récollets, cette plaine fluviale où il n'y a eu longtemps que quelques tuileries (briquetteries) et dont le nom viendrait d'un propriétaire du XV^e siècle nommé Joan Palòt (d'où *en Palòt*, c'est à dire *Monsieur Palòt*), est





toute proche des deux grosses usines stratégiques que sont la Poudrerie nationale sur le Ramier et l'ONIA (futur AZF) rive gauche. Ce qui explique que les bombardements de 1944 y aient fait des dégâts. Pour les architectes Raymond Chini et Robert Armandary que l'on a chargés de concevoir la cité Daste au nord de la zone, « *le quartier d'Empalot, l'un des plus touchés par les bombardements, situé au sud de la ville, en bordure de la Garonne, à proximité des coteaux de Pech David et du Parc des Sports, formait dans l'agglomération toulousaine une enclave très peu bâtie* » mais bien placée : les futurs logements seront proches des gros employeurs que sont encore les deux usines et permettront en même temps de limiter l'extension industrielle dans la zone, comme l'a décidé la municipalité dès le milieu des années 1930. Une opération qui semble alors devoir servir de modèle pour « *donner à la Ville une allure résolument moderne* » et « *démontrer que l'immeuble collectif peut offrir plus d'agrément et de confort que la maison individuelle et pour un prix inférieur* ». —

À lire :

CAUE 31, Toulouse 45-75, la ville mise à jour, Loubatières, 2009 ; Audrey Courbebaïse, Toulouse : le sens caché des grands ensembles, Presses Universitaires du Mirail, 2018.

Page 24, le quartier au début des années 1960 entre la rue du Férétra ① le boulevard des Récollets ② (menant au Stadium) et le bras supérieur de la Garonne. Une bonne partie des habitants travaille à la Poudrerie sur le Ramier ③ et à l'ONIA ④ rive gauche. Les premiers immeubles ont été ceux conçus par l'architecte de la ville Jean Montariol pour les cités du Parc du Calvaire ⑤ (4 immeubles en 1926-29, éclaté ci-dessus avec 3 appartements plutôt simples ⑥) et Saint-Roch ⑦ (un immeuble en T en 1928-31).

Le premier gros chantier d'après-guerre est la cité Daste de Raymond Chini et Robert Armandary le long de la Garonne (groupes 3 et 4 ⑧ ici éclaté d'un immeuble du groupe 3 orienté comme les autres au midi, avec ici deux T4 en demi-niveaux ⑨) mais aussi de l'autre côté de la grande place (groupes 1 et 2) ⑩ entre 1948 et 1955. Viendront presque aussitôt après les immeubles d'Empalot Poudrerie ⑪ (dans la ligne de la cité Daste) puis, à partir de 1959 ceux d'Empalot Centre ⑫ pensés selon une logique « industrialisée » dictée par l'État et s'insérant de manière moins harmonieuse dans le projet urbain d'origine.

Réalisation : Studio Différemment
Texte : Jean de Saint Blanquat
illustrations : Jean-François Binet,
Jean-François Péneau
Merci à la Direction du Patrimoine.

GRUPE AIMER TOULOUSE

Selon une étude, Archipel ne parle qu'à ceux qui vont très bien.

« *Tout se passe comme si l'offre politique représentée par Archipel était culturellement et sociologiquement très bien adaptée aux quartiers gentrifiés, mais beaucoup moins profilée pour s'adresser à l'électorat des cités populaires qui se reconnaît davantage dans d'autres offres.* »

Cette citation est extraite d'une étude du célèbre politologue Jérôme Fourquet (IFOP) et de la Fondation Jean Jaurès publiée dans le Figaro. Oui ! Archipel représente bien la « gentrification », la boboïsation, les gens qui n'ont pas trop de soucis de fin de mois et qui peuvent donc donner des leçons à la Terre entière. Avec notre équipe, nous avons la fierté de représenter les Toulousains de tous les quartiers, et plus spécialement les plus défavorisés des quartiers les plus populaires !

L'Opposition refuse de soutenir l'aide aux associations !

Sous la précédente mandature, l'Opposition ne votait pas les soutiens aux associations au motif qu'ils étaient insuffisants, malgré une méthode basée sur le discernement d'attribution et un soutien annuel précoce. Le 11 décembre dernier, au regard de la crise de la COVID 19, notre équipe municipale a voté un soutien financier important au monde associatif dans de nombreux secteurs (culture, sport, santé...) L'Opposition a refusé de voter pas moins de 361 subventions pour un montant de 10 millions d'euros, au motif d'une insuffisance de méthode. Au-delà de l'étonnement, le fond manque de hauteur. Comment ne pas soutenir ce monde associatif, si précieux, alors que les associations se sont mobilisées dès le début de la crise sanitaire pour nos concitoyens les plus fragiles ?

L'Opposition refuse de soutenir le renforcement de notre Sécurité !

La sécurité est une des premières préoccupations des Toulousains. Notre équipe avait, dès 2014,

renforcé la police municipale, et déjà sans le soutien de l'Opposition. Le 11 décembre dernier, en Conseil Municipal, l'Opposition a refusé d'approuver le contrat signé avec le Premier Ministre le 9 octobre 2020, qui prévoit pour Toulouse 111 postes supplémentaires de policiers nationaux, 100 nouveaux policiers municipaux, 100 nouvelles caméras et 30 nouveaux magistrats ! Les raisons invoquées sont très discutables et totalement marginales par rapport à l'enjeu. L'Opposition n'ose plus critiquer notre politique en matière de sécurité et utilise des « chemins de traverses » en oubliant le lien justice-police et la complémentarité des actions des polices nationale et municipale. Mais en réalité, la situation est très simple : désormais dominée par l'extrême-gauche, l'Opposition municipale toulousaine rejette la police, les policiers et l'ordre en général. Notre équipe continuera à développer les moyens de la sécurité et de la tranquillité publique pour les Toulousains.

La 3^e ligne de métro se fera malgré l'acharnement de l'Opposition !

La crise sanitaire et ses contraintes sur le financement nécessitent une vision collective pour maintenir ce projet, en décalant sa mise en service dans le temps. Karine TRAVAIL-MICHELET, Maire PS de Colomiers, a qualifié l'annonce de « responsable et cohérente » et Joseph CARLES, Maire Centre-Gauche de Blagnac, a salué une « sage décision ne [remettant] pas en cause le projet initial ».

Malgré cela, en Conseil de la Métropole du 17 décembre dernier, l'Opposition « Archipel » n'a cessé de marteler ses critiques contre le projet. Point positif : ce combat contre la 3^e ligne se fait, – enfin ! – à visage découvert, après vous avoir trompés pendant les élections, Archipel faisant semblant de soutenir la 3^e ligne !

Les élus de la Majorité municipale Aimer Toulouse.

GROUPE ARCHIPEL CITOYEN

Pourquoi nous nous abstenons lors des votes des subventions pour les associations.

En ce début de mandat, et à chaque conseil municipal, de nombreux financements à destination d'associations, d'établissements culturels, ou de clubs sportifs sont soumis aux votes. Mais dans des conditions de transparence qui ne sont pas satisfaisantes, comme nous le répétons depuis le mois d'octobre. Désormais, Jean-Luc Moudenc et son équipe déforment la réalité et nos propos, en disant à qui veut l'entendre que nous serions contre ces aides. Depuis plusieurs semaines, **ils mènent une campagne mensongère à l'encontre de conseillers et conseillères municipaux soucieux d'exercer correctement leur rôle de vigie**, essentiel à toute instance qui se veut démocratique. Nous avons maintes fois expliqué les raisons de notre abstention lors des conseils. Nous souhaitons en toute transparence les expliquer ici à l'ensemble des Toulousaines et Toulousains. Malgré nos demandes répétées, en commission et en conseils, les délibérations qui nous sont soumises **ne précisent pas les critères d'attribution ou de rejet des demandes de subventions**. Elles ne précisent pas non plus les différences entre les montants demandés et ceux finalement alloués. **Pire, elles n'expliquent pas les écarts, parfois très importants, entre les montants alloués à telle ou telle structure**. Plus inquiétant encore, **aucune communication nouvelle n'est proposée par la Mairie concernant le plan de lutte contre la précarité**, qui annonce pourtant pas moins de 9 millions d'euros spécialement débloqués pour soutenir les associations en cette période de crise. La fiche de critères, elle, demeure introuvable, ce qui interroge sur la manière dont elles sont informées de cette enveloppe. **Pour toutes ces raisons, aux Conseils municipaux des 8 octobre et 11 décembre 2020, nous avons choisi de nous abstenir lors des votes et nous avons fait à la majorité municipale des propositions, qui sont restées lettre morte**. Les associations sont des actrices de terrain et sont les mieux placées pour faire part de leur expertise. Nous préconisons de leur proposer **la signature d'un Pacte général, qui illustre la reconnaissance et la confiance mutuelles entre la collectivité et les associations**. Nous demandons donc :

- **La transparence** sur toutes les demandes ou projets

reçus par la municipalité, sur les critères d'octroi ou de refus d'une subvention ou d'un projet, sur la liste des subventions ou projets refusés, sur la différence entre le montant demandé par les associations et le montant attribué

- **Qu'une commission d'attribution de l'ensemble des subventions soit créée**, ouverte aux élu-es de la minorité et à des habitant-es tiré-es au sort, au moins en observation
- **L'amélioration de l'accessibilité aux données publiques** et à leur interprétation
- **Un état des lieux** indiquant le montant total versé à chaque association depuis 2013

Ce travail est **indispensable pour que les Toulousaines et Toulousains puissent avoir une vision globale** de la politique menée par la municipalité. Sans ces outils, **nous ne sommes pas en mesure d'exercer notre rôle de contrôle**. Nous dénonçons également **le refus de Jean-Luc Moudenc de diffuser les comptes-rendus des commissions**. C'est pourquoi, devant un nouveau refus de transparence, et sachant que la municipalité ne revient toujours pas sur sa baisse de 25% en moyenne des subventions lors du précédent mandat, **nous avons choisi de nous abstenir lors des votes** sur des délibérations relatives à l'octroi de financement à des associations. Une abstention qui indique bien que **nous ne serons jamais contre ces subventions**, qui sont indispensables au bon fonctionnement des associations, mais que nous souhaitons que ces dernières aient toutes les mêmes droits et possibilités, et ce sans ce clientélisme qui est aujourd'hui la marque de fabrique de Jean-Luc Moudenc.

Les élu.e.s du groupe Archipel Citoyen

ÉLUS NON INSCRITS

En 2014, Jean-Luc Moudenc était élu sur une promesse claire : "Financer une 3^e ligne de Métro sans augmenter les impôts !", avant d'augmenter de 15% les impôts quelques mois plus tard. En 2020 il faisait campagne en annonçant que celle-ci serait livrée en 2024. C'est désormais officiel, ces deux engagements ne seront pas tenus ! Il faut maintenant un véritable plan d'urgence des mobilités pour répondre aux objectifs climatiques et aux besoins des Toulousains qui passent en moyenne 6 jours par an dans les bouchons.

Vincent Gibert Conseiller Municipal Socialiste,
Pierre Lacaze Conseiller Municipal Communiste



JE PASSE

AU SANS CONTACT

**Garder ses distances,
ça peut sauver des vies**

RESPECTONS LES DISTANCES PHYSIQUES

MAIRIE DE  **T O U L O U S E**

www.toulouse.fr